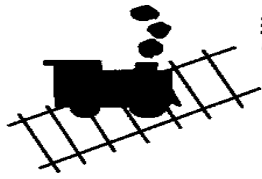


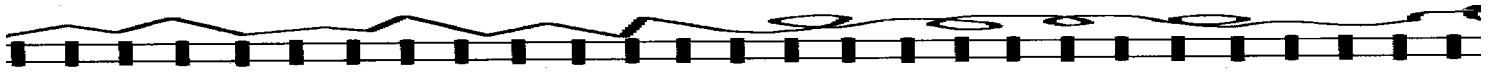
# LAVIDÉRAILLE



Le journal fan du chien de Lorelei. Quelle trouvaille!

N°124 2020 - tirage 80 exemplaires

N°124



« La valeur n'attend point le nombre des années » Pierre Corneille

## EDITO

A Lavidéaille, on a été un peu flemmards. On a laissé le temps passer...et on avait rien à nous mettre sous la dent pour les fêtes de fin d'année. Mais Lorelei est arrivée! Avec une nouvelle sous le bras. Du haut de ses 16 ans, elle fait preuve d'une belle maîtrise. Avec une histoire toute simple, elle parvient à nous maintenir en haleine.

Son récit, c'est un conte. On navigue entre onirisme et réalité : c'est très agréable!

A Lavidéaille, on a été un peu flemmards. On est un peu opportunistes aussi. Alors, avec l'accord de l'auteure, on vous concocte un numéro spécial, on vous offre une nouvelle pour Noël.

Merci à toi Lorelei!



## Le chien

Je m'appelle Julien Gauthier et l'histoire que je m'appête à vous raconter est incroyable. Premièrement parce que je ne sais toujours pas si cette histoire a réellement existé ou non et deuxièmement, l'histoire en elle-même est complètement dingue...

Nous étions en février 2020, un lundi soir. J'étais avec Pierre, mon frère jumeau, dans le bus et nous étions bientôt arrivés à notre arrêt.

« Regarde ce que j'ai trouvé tout à l'heure en cours. Me dit-il en me tendant une photo sur laquelle figurait mon frère, moi et notre chien Happy, un husky que l'on avait eu lors de notre anniversaire de nos 6 ans.

- Wow mais elle date, on devait avoir quoi, 6-7 ans ?

- Qu'est-ce que c'est ? Demande Tom, un ami qui prenait le même car que nous.

- Une vieille photo de moi et Julien avec notre chien Happy lorsqu'on était petit. Répond mon frère.

- Trop mignon la photo, votre chien en tout cas, a l'air super calme. Repère Tom.

- Ouais mais c'est parce qu'on avait réussi à le calmer sinon il était tout le temps à fond donc pour la photo ça aurait été compliqué, et c'est

justement pour ça qu'on l'a appelé Happy. Expliqua Pierre

- C'est cool comme prénom je trouve. Mais je pense à un truc, je peux poser une question ?

- Bah oui vas-y. Répondis-je intrigué par cette demande.

- Voilà en fait... je me demandais où il était maintenant parce que lorsque je viens chez vous je ne le vois pas ». Nous dit-il quelque peu gêné.

On lui expliqua avec Pierre que Happy avait disparu lorsqu'on a emménagé à Avranches car le camion d'emménagement - que mon père conduisait - lui avait fait peur, qu'il s'était enfui par la suite et qu'il était resté introuvable. Ce qui avait fait culpabiliser mon père alors que mon frère et moi gardions espoir en lui laissant les fins de plats devant la porte en pensant que cela le ferait revenir chez nous.

« Ha désolé je ne savais pas, je n'aurais peut-être pas dû lancer le sujet. Nous dit-il en voyant nos mines un peu attristées.

-T'inquiète, ça faisait un moment - en fait depuis sa disparition - que l'on n'en avait pas parlé mais finalement ça fait du bien. »

Le car s'arrêta et on descendit pour repartir à pied avec mon frère. Je lui demandais :

« Comment l'as-tu retrouvé, je pensais qu'on l'avait jeté peu de temps après la disparition d'Happy. »

En effet après la disparition d'Happy cela nous a été très douloureux de voir tous les objets concernant notre chien et la décision de jeter tout cela a été prise non sans regret.

« Je ne sais pas, comme je te l'ai dit je l'ai retrouvé tout à l'heure dans mon agenda à la fin du cours d'anglais. Me répondit-il

- En tout cas c'est cool qu'elle soit... Dis-je en m'interrompant brusquement.

- Qu'elle soit quoi ?

- Je crois que je l'ai vu passer dans la rue...

- Arrête tes conneries un peu, ça te rend parano cette photo ou quoi ? Ce n'est pas parce qu'il y a un chien qui passe et qui lui ressemble que c'est lui. Il ne reviendra pas, ça fait huit ans qu'il s'est cassé de la maison.

- Ouais je sais... » Dis-je déçu.

Mais en arrivant devant notre maison, le chien était là et il attendait assis devant la porte. Mon frère s'énerma et aux éclats de sa voix, le chien se leva et trottina vers nous. Malgré le fait que ce soit irréalisable, j'étais désormais sûr que ce chien était Happy. Mon frère lui eut plus de

mal à aller dans ce sens.

« C'est impossible que ce soit vrai, Julien dis-moi que ce n'est pas vrai s'il te plaît ! Paniqua Pierre.

- Calme toi, même moi je ne sais pas. Enfin je me dis quand même que c'est bien Happy, sinon ce chien ne réagirait pas de cette façon. »

Nos parents arrivèrent en voiture. Il y avait un truc bizarre on avait l'impression que c'était tout-à-fait normal que le chien soit là. Lorsqu'ils sortirent de la voiture, on alla leur parler. Je commençai :

« Salut, dites comment ça se fait qu'Happy soit là, vous l'avez retrouvé ?

- Quoi ? Comment ça Happy est là, ça fait longtemps qu'il est parti, il ne peut pas être revenu. En plus je ne vois aucun chien. Répliqua ma mère perplexé

- Vous avez 16 ans maintenant vous devriez avoir compris tout ça. Vous nous faites quoi là ? Demanda mon père

- Mais...

- Il n'y a pas de « mais », aidez-nous plutôt à rentrer les courses et allez faire vos devoirs. Je ne sais pas non plus où vous voyez un chien, mais là on dirait deux schizophrènes. » Enchaina-t-il.

Avec mon frère, on comprit qu'il n'y avait que nous à le voir, et ce n'était pas normal.

Pendant plusieurs jours, le chien était devant chez nous et lorsqu'il nous voyait, il venait à nos pieds. Nous on n'osait pas le toucher, on avait peur de ce qui se passerait. Mais un jour où je m'étais décidé à lui faire une caresse, au moment pile du contact, une vive douleur m'apparut dans la main accompagnée de la sensation étrange mais brève que ma main avait non pas touché le corps du chien mais avait commencé à le traverser comme dans une brume. Le chien se sauva en courant et mon frère arrivé plus tard me demanda ce qui s'était passé. On essaya de trouver une explication possible aux événements, mais rien n'avait l'air de coller à la réalité des choses. Depuis cet incident, le chien n'avait pas réapparu et on n'avait toujours pas trouvé d'explication.

Cependant, ce mystère continuait de m'obséder durant les semaines qui suivirent, et je décidais de chercher ce chien qui me criait que c'était Happy. Un soir, je parlai de mes projets à Pierre, qui me répondit :

« Ecoute, je pense que ça ne servira à rien, il est reparti. De plus, si c'était vraiment lui, tu ne penses pas qu'il serait plus vieux, ce chien qu'on a vu doit avoir le même âge que Happy lorsqu'il est parti, or maintenant il devrait avoir dix ans.

- Ok c'est vrai mais ce chien est la copie conforme d'Happy et c'est ça qui me fait penser que c'est lui. En tout cas, moi je repars le chercher dès demain. Toi, tu fais ce que tu veux mais moi ce chien il me rend taré.

- Ouais, bah, c'est bien le problème, et en plus demain on a cours, alors va falloir que tu changes tes plans.

- Si ce n'est pas demain ce sera un autre jour mais je ne vais pas abandonner. »

Le samedi suivant, 2 jours après cette discussion, je parlais sur le premier endroit où j'avais aperçu le chien, lorsque l'on rentrait à pied avec mon frère. Une fois rendu dans la fameuse rue, je me rendis compte que je ne savais ni par où commencer, ni comment procéder à mes recherches. Alors que je commençais - ou plutôt essayais - de trouver un endroit où se serait réfugié le chien, j'entendais un bruit dans mon dos. Je me retournais et vis mon frère m'observer avec un regard amusé.

« Tu as l'air un petit peu paumé dans tes recherches non ? Demanda-t-il en souriant.

-Non... enfin oui c'est vrai. Mais, au fait pourquoi tu es là ?

-Pour t'aider. En fait moi aussi il m'intrigue ce chien, donc je t'ai rejoint. Me répondit-il.

- Ah, et comment tu as su que j'irais ici ?

- Ben parce que c'est ici que tu l'as vu la première fois et j'ai agi avec la même logique que toi.

- Mais là je crois que ma logique est repartie. Dis-je en rigolant. Bon on commence par où ?

- Humm, je ne sais pas trop, il n'y a pas trop d'endroit où un chien pourrait se réfugier sans être vu, dans cette rue. Dis, quand tu l'as vu, il venait de quelle direction ?

Euh par là je crois ». Dis-je en dirigeant mon bras vers la droite.

Alors que l'on commençait à marcher dans cette direction, le chien réapparut de manière instantanée, comme par magie devant nos yeux, nous regardant d'un air enjoué, puis se mit à trotter dans la direction que j'avais montrée quelques secondes plus tôt. Avant même que l'on put dire quelque chose, on se

mit à la poursuite de ce chien, qui pour ma part, m'intéressais de plus en plus. On le suivit jusqu'à la Sélune - une rivière qui passe dans notre village - puis s'arrêta.

« Euh ouais, pourquoi ici ? » Demanda Pierre.

- Je ne sais pas, il voulait peut-être juste jouer. Dis-je d'un air déconcerté.

-Non attend, regarde on dirait une sorte de terrier devant. » Remarqua Pierre

En effet devant le chien, se creusait un trou assez large et qui avait l'air assez profond pour qu'un chien puisse entrer dedans.

« Tu penses que c'est ici que se réfugie le chien ? Demandais-je à mon frère.

- Peut-être, ça à l'air assez grand pour lui en tout cas. »

Et pour confirmer ce qu'on se demandait, le « sosie » d'Happy rentra dans le terrier avant d'en ressortir avec un objet dans la gueule, qu'il posa à nos pieds.

« Hein !? Mais c'est... Commença mon frère

C'est le doudou de Happy !! Pourquoi il est là ? » Finis-je en m'exclamant.

En effet, à nos pieds reposait une vieille peluche en forme de husky, qu'on avait lorsqu'on était petit et qu'on avait donné comme jouet pour Happy lorsqu'on l'avait adopté car la ressemblance entre Happy et cette peluche avait été frappante et nous avait fait rire.

Lorsqu'on releva la tête, le chien n'était plus là, et le cerveau totalement embrouillé, on décida de rentrer chez nous. Dans la maison, il n'y avait personne, notre mère travaillait et était encore en service à l'hôpital d'Avranches, et notre père qui était charpentier était parti depuis deux jours sur un gros chantier. On laissa donc libre cours à notre discussion sur ce que l'on avait découvert.

« Mais qu'est-ce qui se passe à la fin ! Je crois que je deviens fou ! S'énerma mon frère.

-Si tu l'es ça veut dire que moi aussi.

- Arrête ce n'est pas drôle, d'habitude je ne crois pas aux choses paranormales, mais là faut l'avouer qu'il y a un truc pas normal.

-Ha ! T'es comique toi et après c'est toi qui me dis de ne pas rigoler mais en même temps vu comment t'est drôle. Lui dis-je de manière ironique. Bon maintenant tu me crois quand je te dis que je pense que c'est Happy ?

-Je ne sais pas trop, tu vois bien comme moi que sa taille ne correspond pas et c'est ça qui me perturbe. Répliqua Pierre.

- Ouais, je sais... »

Je regardais la peluche qui avait pris la poussière dans le terrier et qui nous montrait clairement qu'elle y était depuis plusieurs mois, voire plusieurs années. Soudain une idée me vint en tête. Je dis à mon frère :

« Je pense savoir pourquoi la peluche s'est retrouvée dans le terrier.

- Vas-y ! dis pourquoi ! Me répondit mon frère d'un air peu emballé

- Je pense que si le doudou était là-bas ce n'est pas par hasard. Déjà, vu comment il est abimé ça se voit qu'il y est depuis longtemps et donc pour moi, Happy est allé le chercher - je pense lorsqu'on l'a jeté - il l'a cherché à l'odeur l'a retrouvé dans un conteneur ou je ne sais pas quoi, et l'a remmené avec lui.

- Ouais ça se tient ton explication c'est possible. Bon tu comptes faire quoi après ? Me demanda-t-il.

-J'ai envie de retourner au terrier demain, tu viens avec moi ?

- Si tu veux mais tu comptes retrouver quoi ? D'autres objets appartenant à Happy se retrouvant là sans que l'on sache comment. Ironisa mon frère.

- Non, Happy lui-même... »

A ce moment-là, notre mère fit irruption dans la maison.

« Salut... Pourquoi vous avez le doudou d'Happy ? Vous l'avez trouvé où ? Demanda ma mère.

- Euh dans le grenier, on fouinait un peu et on est tombé dessus. Mentit mon frère.

- J'ai l'impression qu'il vous manque un peu non ? Déjà l'autre jour vous en parliez.

- Ouais un peu c'est vrai. Mais t'inquiète pas ça va passer.

- Je ne m'inquiète pas. » Répondit ma mère d'un ton amusé.

Après cela, on arrêta de parler de ce mystère avec mon frère - du moins pour la soirée -. Le lendemain on se rendit devant le terrier avec Pierre. On avait prévu d'attendre le chien à cet endroit, afin de voir si le phénomène de la veille allait se reproduire. En effet le chien était revenu nous voir, il était arrivé par derrière, si bien que l'on s'était rendu compte de sa présence seulement au moment de repartir avec nos vélos - on les avait pris dans l'idée d'aller plus loin si jamais il n'était pas là -. Il repartit directement après s'être assuré qu'on l'avait vu

On le poursuivit à vélo jusqu'à l'autoroute passant près de Ducey. Là, il s'arrêta, on descendit de nos vélos et on le rejoignit devant un caniveau désaffecté. Encore une fois l'hypothèse que le chien avait trouvé refuge ici, comme près de la rivière, nous traversa l'esprit.

« Tu penses que c'est un autre refuge ? Me demanda mon frère.

- Oui, et je pense que ces refuges sont ceux de Happy, qu'il soit mort, vivant ou que ce soit le chien devant nous, je pense qu'il s'est réfugié dans ces endroits lorsqu'il s'est enfui. »

Comme la dernière fois, le chien rentra dans l'abri et ressortit avec un objet, qu'il posa à nos pieds. Cette fois ce n'était pas un jouet, mais le collier authentique de notre chien. Mes hypothèses se confirmèrent encore plus dans mon cerveau. Bien que même si mon frère avait raison sur l'incohérence des âges d'Happy et de ce chien, je restais convaincu qu'il y avait un lien très fort entre ces deux chiens. On n'eut pas besoin de parler avec Pierre pour savoir ce qu'en pensait l'autre. On retourna donc chez nous avec le collier, dans l'espoir de montrer à nos parents que Happy était peut-être revenu après sa fuite, ou mieux encore, toujours en vie quelque part.

Ce soir-là, le repas était silencieux. Notre père était toujours sur le chantier, Pierre et moi étions stressés d'aborder le sujet et notre mère avait compris qu'on voulait lui parler, mais ne savait pas trop comment commencer la discussion, peut-être ayant peur de choisir le mauvais moment et nous laissant donc le loisir de le choisir

« Maman, tu sais hier tu nous as vu avec le doudou d'Happy. Commença mon frère

- Oui.

- Et on t'a dit qu'on l'avait trouvé dans le grenier. Continuais-je.

- Oui j'ai même trouvé ça bizarre car je pensais qu'on l'avait jeté après sa disparition.

- Et bien, en fait, Julien et moi on l'a trouvé dans un terrier près de la Sélune. »

On lui déballa toute l'histoire, y compris la découverte du collier, plus tôt dans la journée.

Malheureusement sa réaction n'allait pas vraiment dans notre sens, malgré le fait qu'on lui ait montré la peluche et le collier, elle ne voulait pas se faire à l'idée qu'Happy pouvait être de retour. On abandonna donc de lui faire comprendre notre idée et on alla se coucher car les cours reprenaient le lendemain.

Ce lundi avait lieu une grève au lycée. La moitié des professeurs n'étaient pas là et donc on avait plus d'heures de pause. Pour moi et mon frère - on était dans la même classe - on avait trois cours le matin et notre après-midi s'était réduit à un seul cours, celui de maths, juste après le repas. On décida donc, avec quelques amis, de finir notre après-midi au jardin des plantes d'Avranches. On s'était posé sur la place panoramique du parc où l'on pouvait voir toute la baie du Mont Saint-Michel. On parlait tranquillement en mangeant des gâteaux que j'avais achetés à La Mie Câline, lorsque Pierre me donna un coup de coude. Il me fit signe de regarder derrière et je faillis cracher mon cookie que je mangeais. Il était là, le chien, en train de nous regarder l'air de dire « bon on y va ou pas ». J'interrogeai mon frère du regard et il me fit signe qu'on devait aller voir. Avant de partir, on expliqua à nos amis qu'on avait aperçu des amis du collège au loin et qu'on allait les voir vite fait, et encore une fois on se mit à courir derrière le chien, qui nous amena dans un endroit – exactement où je pensais qu'il nous emmènerait - où se cachait Happy, lorsqu'on le promenait dans le parc, pour jouer avec nous. C'était un creux dans un fourré qui était assez profond pour qu'il puisse passer.

« On passe de Ducey à Avranches ? T'en penses quoi le génie ? Me demanda mon frère.  
- Pareil qu'hier, ce sont tous les endroits où il s'est réfugié. Mais ce que je me demande c'est comment il a fait pour nous retrouver ici alors qu'il était à Ducey.

- Franchement je ne sais pas non plus. »

Cette fois le chien n'avait rien à nous apporter qui appartenait à Happy, mais je pense que le fait qu'il nous ait amené dans ce lieu, revient au même. Encore une fois, il disparut mystérieusement, et on décida de retourner auprès de nos amis, comme si tout cela était normal. Je savais tout comme Pierre que ça ne l'était pas mais qu'on ait été déterminé à découvrir le fin mot de cette histoire nous faisait nous poser de moins en moins de questions.

Lorsqu'on repartit du jardin des plantes, Pierre demanda si on pouvait faire un détour par notre ancienne maison. Les autres n'avaient pas envie de suivre, mais moi j'acceptais comprenant l'idée qu'il avait en tête. On se dirigea donc vers notre ancienne maison près du château.

Sur place on retrouva sans surprise le chien qui

nous attendait. Seulement cette fois, il n'était pas seul. Un autre chien qui lui ressemblait étrangement mais qui était plus grand, était allongé à côté de lui. A ce moment, mon cœur cessa de battre durant deux secondes. Ce qui était devant nous était ce qu'on espérait de plus durant ces derniers jours. Happy, avec son âge et sa taille véritable, mais toujours reconnaissable. Les larmes me montèrent aux yeux et ce fut de même pour mon frère. Soudain le « petit » Happy s'évapora dans la tête d'Happy - ce qui nous fit comprendre que le petit Happy était une sorte de vision ou d'esprit envoyé par notre chien afin qu'on le retrouve - ce qui eut pour effet de le réveiller et nous voyant, se leva et trotta à nos pieds, avant de se recoucher l'air épuisé. Ce fut le moment où je fondis totalement en larmes. Pierre qui avait repris ces esprits, appela notre mère qui avait actuellement fini son travail, et lui expliqua ce qui se passait. Elle arriva cinq minutes plus tard, et sa réaction fût la même que la nôtre. Elle ramena Happy à la maison et nous avec. On lui expliqua comment on avait retrouvé Happy, et cette fois elle crut tout ce qu'on lui raconta. Ce fut de même avec notre père que l'on contacta par téléphone.

Aujourd'hui la seule chose que l'on se demande encore c'est si la sorte d'esprit envoyé par notre chien, est réelle ou si c'est seulement notre instinct qui nous a poussé dans cette aventure. Mais bon on ne va pas chipoter sur ça alors qu'on a retrouvé notre chien.

*Lorelei*

**LAVIDERAILLE** Le journal qui sort des entrailles

Comité de rédaction : Atelier Courants d'Air

mardi dès 10 h, ouvert à tous

Contact : [c.ouzilleau@ch-estran.fr](mailto:c.ouzilleau@ch-estran.fr)

Les textes et visuels qui sont confiés à la rédaction en vue de parution dans ce journal peuvent être signés, ou pas, par leurs auteurs. Ils demeurent la propriété intellectuelle de ceux-ci.

Imprimé par le service de reprographie du C.H. de l'Estran

**Chers lecteurs, vous pouvez devenir rédacteurs, en adressant vos textes ou dessins :**

**Par mail : [c.ouzilleau@ch-estran.fr](mailto:c.ouzilleau@ch-estran.fr)**

**Par courrier : Atelier Courant d'Air**